

et qui se trouvait dans le voisinage d'un lac. La rive de ce lac était plate, et il prenait plaisir à s'enfoncer assez loin dans l'eau, pendant que les poissons nageaient sans crainte autour de lui. Il demeura longtemps dans cet endroit ; il s'y fit même une cabane de branches entrelacées, où il passait ses nuits. Elle était très-basse, et tout juste assez grande, pour qu'il put s'y coucher, pour dormir. Là et ailleurs, dit encore Anne Emmérick, je vis souvent près de lui, des figures lumineuses d'anges, avec lesquels il conversait humblement, mais, sans crainte et avec une piété naïve. Ces esprits célestes semblaient tout occupés à l'instruire et à lui expliquer tous les objets qui l'environnaient. Une chose encore bien digne de remarque, c'est que le petit Jean avait ajouté à son bâton une traverse, ce qui lui donnait la forme d'une croix. Il y avait aussi attaché une bandelette d'écorce, semblable à une oriflamme ; comme elle flottait au vent, il s'amuseait fort avec.

La maison paternelle de Jean à Juttah était alors habitée par une de ses cousines, une fille de la sœur d'Elizabeth. Cette fille était sainte comme la mère du petit Jean, et sa maison était parfaitement ordonnée. Le précurseur de Jésus devenu plus grand, y vint encore une fois : en secret ; puis, il retourna dans le désert, jusqu'au moment où il parut parmi les hommes.

Marie et Joseph découvrent une fontaine à Mataréa
 — *Les services que l'Enfant Jésus commence*
à rendre à ses parents.

A Mataréa où les habitants n'avaient d'autre eau que celle du Nil, qui était trouble, Marie